

Rencontre MSGSV du 30 avril 2010 à Marseille

L'impérieuse nécessité de l'abolition des armes nucléaires et de la non-violence

Intervention de Eric Bastin, porte parole MSG France.

Bonsoir à chacune et à chacun,

Je voudrais tout d'abord remercier les amis de Marseille, qui organisent cette soirée, de bien vouloir me donner la parole.

En introduction, il est important de préciser rapidement pourquoi l'abolition des armes nucléaires est urgente.

L'arsenal nucléaire actuel, au niveau mondial, est largement suffisant pour éliminer toute vie humaine sur la planète et cela en une dizaine minutes. L'enjeu est bien celui-ci : la disparition de l'espèce humaine !

Aujourd'hui, neuf Etats détiennent l'arme nucléaire. Le nombre d'Etats, possédant l'arme nucléaire, n'a cessé d'augmenter et risque d'augmenter dans les prochaines années. Actuellement, une quarantaine d'Etats détiennent les matières nécessaires pour fabriquer la bombe atomique. Par ailleurs, les Etats pourvus de l'armement nucléaire, en particulier les cinq puissances nucléaires officielles (les Etats-Unis, la Russie, la Chine, la Grande-Bretagne et la France) ne veulent absolument pas l'abandonner. Bien au contraire, ils modernisent présentement leurs armes nucléaires.

La possibilité d'une guerre nucléaire résulte de la prolifération des armes nucléaires, mais aussi et surtout de la situation planétaire actuelle, où la violence ne cesse d'augmenter. Dans ce moment de crise profonde, face à cette situation mondiale, où le chaos se démultiplie, comment ne pas imaginer que l'irréversible puisse se produire ? Dans un moment où les tensions, les conflits et les enjeux de pouvoir sont exacerbés, comment ne pas penser qu'un dirigeant utilisera l'arme nucléaire, conduisant par réactions successives à la catastrophe ?

En plus de l'urgence de l'abolition des armes nucléaires, il est primordial d'indiquer que cette élimination est possible et réalisable. Je ne vais mentionner que quelques exemples significatifs à ce sujet.

Un récent sondage, réalisé dans plusieurs pays dont la France, a montré que la majorité, voire une très grande majorité des personnes interrogées (86 % en France), est favorable à l'abolition des armes nucléaires. Ce sondage montre, contrairement aux propos tenus par certains dirigeants, que les peuples sont conscients de la gravité de la situation liée à l'armement nucléaire et sont prêts pour engager un processus d'élimination de l'armement nucléaire.

Par ailleurs, des représentants d'organisations, des chercheurs, des diplomates, des juristes ... ont élaboré un projet de convention internationale d'abolition des armes nucléaires, qui a été présentée à l'Organisation des Nations Unies (ONU). Ce texte décrit de manière précise et pratique les différentes étapes pour abolir les armes nucléaires, en incluant des mécanismes de vérifications et de garanties permettant de créer une confiance mutuelle entre les divers

Etats. Il montre ainsi de manière très concrète que l'élimination des armes nucléaires est réalisable et possible.

Enfin, contrairement à ce que nous pouvons croire, un très grand nombre d'actions et d'initiatives voient le jour en faveur de l'abolition des armes nucléaires. Et cela à tous les niveaux. Au niveau des individus et des organisations, avec par exemple l'existence d'un réseau international de 2000 organisations, le réseau abolition 2000, qui mène actuellement une campagne mondiale. Au niveau institutionnel, avec par exemple la création d'un réseau mondial de maires, les maires pour la paix, et d'un réseau international des parlementaires pour le désarmement nucléaire ou la mise en œuvre d'une initiative dénommée « Global zéro », initiée par de nombreux militaires, responsables politiques et personnalités.

Au-delà de la nécessité et de la possibilité d'éliminer l'arme nucléaire, il est essentiel d'engager une réflexion approfondie sur les causes de l'existence de la bombe atomique.

En réalité, l'arme nucléaire n'est que la pointe visible d'un iceberg, la partie la plus extrême d'un phénomène plus global et plus profond, celui de la violence. La violence n'est pas seulement physique. Elle peut prendre aussi d'autres formes : raciale, sexuelle, religieuse, économique, psychologique. Ces types de violence s'exercent souvent de façon sournoise et produisent, en plus de la douleur, une souffrance mentale. Nous pouvons même remarquer que la violence physique, avec ou sans arme, est souvent la conséquence des autres formes de violence. La violence est présente dans toutes les sociétés, dans tous les pays. Elle se manifeste dans tous les domaines : au niveau de la famille, du travail, des institutions.... Nous subissons tous au quotidien la violence, quelle que soit sa forme.

Evidemment, comme nous l'avons indiqué auparavant, il est crucial d'éradiquer l'arme nucléaire. C'est un premier pas indispensable, mais qui n'est pas suffisant. Il faut aller plus loin car l'arme nucléaire n'est qu'un moyen dont dispose une minorité pour s'arroger le tout au détriment des peuples, en utilisant la méthodologie de la violence. Un profond changement ne se produira que quand la violence, sous toutes ses formes, sera progressivement éradiquée. Il sera obtenu par la non-violence active, qui permet d'agir non pas sur les conséquences mais sur les racines de la violence. La non-violence active, c'est une direction pour construire une nouvelle civilisation. C'est un sentiment, un engagement pour dénoncer, prendre position et agir concrètement contre toutes les formes de violence, en s'unissant et en s'organisant avec d'autres pour créer un mouvement social ample, ouvrant le chemin à la future Nation Humaine Universelle.

Si nous poursuivons l'approfondissement de notre réflexion, nous pouvons nous rendre compte que la violence n'est pas uniquement présente dans le monde social. Elle existe aussi à l'intérieur de chaque être humain. Souvent, il est plus facile de voir la violence chez les autres et plus difficile de reconnaître sa propre violence, qui pourtant s'exprime vers les autres. Je dois témoigner que l'arme nucléaire, étant une arme d'une extrême violence, me renvoie à ma propre violence. Elle me renvoie à ma propre « bombe intérieure ». Nous pourrions dire que la bombe atomique est la manifestation de la projection du « monde intérieur » de l'humanité. Ainsi, il est nécessaire de dépasser la violence sociale, mais aussi sa propre violence.

Autrement dit, il convient de produire une révolution des mentalités. L'arme nucléaire n'est pas une arme de dissuasion, mais de domination. L'arme nucléaire traduit donc avant tout un problème de mentalité. L'abolition des armes nucléaires n'a de sens que si, simultanément, une intention est mise pour surpasser l'attitude de domination, qui ne s'exprime pas uniquement chez les dirigeants, mais qui a contaminé l'ensemble des sociétés. Ainsi, la non-violence n'est pas seulement une méthodologie d'action. Mais, elle a aussi pour direction le développement évolutif de la personne. C'est une attitude face à la vie.

En pouvant provoquer la disparition de l'espèce humaine, l'arme nucléaire nous ramène aussi à la mort. L'arme nucléaire me ramène à ma propre mort. Cette connexion nous ouvre alors la perspective de découvrir la beauté et le « sacré » présents dans la profondeur de notre « intérieur », nous offrant la possibilité d'accéder à un changement profond et essentiel. En 2008, Silo, penseur argentin et fondateur du Nouvel Humanisme Universaliste, précisait ce changement profond et essentiel de l'être humain :

« Je fais la différence entre ce changement indéniable mais lent qui s'est mis en marche avec les premiers hominidés, et la possibilité de changement essentiel non pas du fait d'une simple mécanique évolutive, ni d'accidents « naturels » mais due à une direction, à une intention de la conscience humaine à son propre sujet.

Ces changements périphériques ont fait croire à beaucoup de gens que ce sont à ces changements-là que l'on doit aspirer. Il faut aller au-delà de la Science et de la Justice pour comprendre ce changement. En effet, ceux qui travaillent à l'avancée de la Science et de la Justice, produisent les meilleurs efforts pour surpasser la douleur et la souffrance, et facilitent les conditions du changement. Mais il est clair que si la recherche de changement continue de ne s'orienter que vers les objets, le plus important du changement essentiel restera ignoré. Cet oubli de soi, cette méconnaissance du dépassement de la mécanique mentale, nous amènent à nous questionner sur les possibilités de changement...

Le changement essentiel n'est pas possible sans une direction très claire : le « changement simultané ». Dans l'Humanisme, ceci a pris une grande importance. Pourtant, cet effort réalisé vers le changement des conditions mentales a parfois été faible et parfois intermittent.

Un changement essentiel ne se produira pas tant que les gens (même les personnes de grande bonté) ne se décident pas à convertir leur vie, convaincus de la nécessité d'un changement mental profond.

Dans la situation dans laquelle se trouve actuellement l'humanité (nous aussi par conséquent), pour que le changement essentiel soit possible, la direction doit aller vers le Profond de la conscience pour connecter avec les significations qui ont lentement poussé l'humanité dans son évolution. Maintenant, c'est urgent ! »¹

Personnellement, l'action dans le monde pour abolir l'arme nucléaire est intimement liée à un cheminement « intérieur », où j'apprends à dépasser ma propre violence et où je cherche à explorer mes aspirations existentielles profondes. C'est ce cheminement, cette expérience qui donne sens et unité intérieure, allant bien au-delà des résultats obtenus ou non par l'action « externe » dans le monde. C'est ce cheminement, cette expérience qui me permet de dépasser peu à peu cette croyance millénaire, ancré profondément dans les mentalités de nombreux

¹ Manuel de pratique pour les Messagers (séminaire n° 4 sur le changement profond et essentiel).

peuples, que la violence fait partie de la « Nature Humaine ». L'être humain n'est pas naturellement violent. Il existe seulement des intentions humaines. L'être humain a la capacité de choisir entre diverses réponses possibles quand le milieu naturel ou social dans lequel il vit ne répond pas à ses aspirations. Il est « liberté de choix ». En tant qu'individu, faisant partie de l'espèce humaine, je peux me nier moi-même et nier les autres ou choisir la solidarité, la coopération et l'engagement dans un projet pour une société juste.